

## Lettre de la Présidente - Automne 2021



Mines et la route de Bapaume, La Boiselle par William Orpen.  
© IWM (Art.IWM ART 2962)

Chères et chers collègues,

En ce 11 novembre où certains d'entre nous commémorent peut-être le souvenir d'aïeux trop tôt disparus, il n'était pas simple de trouver une illustration qui ne soit à la gloire de l'un ou l'autre camp en présence; il m'a ainsi semblé que ce tableau du peintre britannique William Orpen, en se concentrant sur l'empreinte laissée par le conflit sur les paysages, en soulignait l'absurde universalité.

Vous me direz que le souvenir de la Première Guerre Mondiale n'est pas la préoccupation première d'une association de linguistes, et vous n'auriez pas tort. Mais d'une certaine façon, les choix de langues vivantes que nous avons faits, et que, dans une moindre mesure sans doute, nos élèves ont faits plus récemment, sont, fût-ce inconsciemment, marqués par le stigmate de ce conflit meurtrier

et des répercussions qu'il eut tout au long du siècle passé. De nombreuses oeuvres publiées dans l'immédiat après-guerre témoignent d'ailleurs des déchirements intimes, et linguistiques, qui ont parcouru les cercles de l'intelligentsia européenne.

Ces choix plus ou moins pensés ont des conséquences très concrètes qu'une note de la Depp en date du 9 novembre 2021 recense :

"L'anglais reste la LV1 majoritaire chez les élèves du second degré. "Avec le renforcement des LV2" notamment en sixième, explique la Depp, l'espagnol progresse "et consolide sa position de deuxième langue la plus enseignée dans le second degré : 58 % des élèves l'apprennent en 2020, soit +15 points en dix ans.

"L'allemand se maintient dans le premier cycle" (avec 14,6 % des élèves en 2020 contre 14,7 % en 2010) mais "recule légèrement au lycée" (avec 20,5 % des élèves de voies GT en 2020, soit -1,6 point, et 4,1 % des élèves de voie professionnelle, soit -0,9 point).

L'italien progresse "légèrement" de 1,3 point au collège (4,5 % des élèves en 2020), mais baisse dans les mêmes proportions dans les lycées GT (6,7 % en 2020).

Enfin, 3,3 % des lycéens en voie GT étudient une autre langue nationale (chinois, russe, arabe littéral...), soit un taux "stable" sur dix ans. Ces autres langues concernent 23 400 élèves en LV1 ou LV2 et 30 000 en LV3, soit 42 % des élèves (contre 32,2 % en 2010)."

(Source : AEF, 10/11/2021)

La même note fait par ailleurs état, ce que nous avons tous constaté, d'un effondrement de la LV3 en seconde, par anticipation en quelque sorte, puisque cette langue ne peut être prise comme langue de spécialité en première (et d'ailleurs seule une langue vivante peut être prise comme EDS, ce qui n'apparaissait pas clairement dans le projet initial de la réforme).

Si les linguistes que nous sommes ne peuvent que se réjouir de la montée de la LV2 dans la filière technologique, cette dernière n'a évidemment aucun impact sur nos classes, pour lesquelles les indicateurs de répartition par LV cités plutôt ne sont pas encourageants, même si le pourcentage affiché pour l'allemand en lycée est meilleur que ce que les chiffres des inscrits en EDS laissaient craindre.

Dernières informations notables à retenir, le choix de l'allemand reste "très socialement marqué" puisqu' "il concerne 19,6 % des collégiens et 24,9 % des lycées issus de catégories sociales très favorisées (contre 12,8 % et 18,1 % des élèves les plus modestes)."

Sans surprise, on apprend davantage l'espagnol dans les académies frontalières de l'Espagne, l'italien dans celles de Corse, Nice, Grenoble et Aix-Marseille, et l'allemand à proximité de l'Allemagne (académies de Strasbourg, Reims et Besançon).

Les lycéens parisiens sont les plus nombreux à étudier d'autres langues nationales que les quatre principalement enseignées, mais, et ce dernier point retient l'attention, "Le nombre de langues étudiées par les élèves de lycées GT **"dépend peu du caractère rural ou urbain des établissements"**."

Pour synthétiser, le combat à mener auprès de nos collègues du second cycle, des générations montantes et de leurs parents, est qu'il est indispensable de s'ouvrir à une pluralité de langues vivantes (étant entendu que l'anglais, pour toutes sortes de raisons bonnes et mauvaises est quasi obligatoirement de la partie), et sans doute de ne pas hésiter à prendre un EDS de langue vivante dans sa LV2, ce qui se pratique déjà dans plusieurs lycées, malgré les réticences des jeunes persuadés de ne "pas avoir le niveau".

Nul doute que cette note et les applications pratiques à en tirer viendront nourrir nos discussions le **27 novembre prochain**, lors de nos ateliers d'échanges pédagogiques que nous avons la grande joie de pouvoir relancer en présentiel grâce à l'amicale efficacité de nos collègues du Lycée Louise-Grand. Vous retrouverez tous les détails (s'ils vous avaient échappés !) ici : <https://appelcle.fr>  
N'hésitez pas à en faire la plus large publicité auprès de vos collègues non-encore adhérents!

Les échanges que nous avons eus en distanciel avec les responsables des concours des ENS de Lyon et Paris lors de la réunion disciplinaire du 19 octobre dernier, et la décision, que nous déplorons tous, prise par ces mêmes écoles de nous réunir à distance, avec des possibilités de connexion très limitées (sans parler du calendrier d'envoi des invitations pour la réunion de Lyon, qui démontre, au mieux, une totale méconnaissance du fonctionnement de nos classes adossées au calendrier de l'enseignement secondaire), rappellent une fois de plus que rien ne remplace la spontanéité et le naturel d'un échange en face-à-face. Je regrette, et les autres présidents d'association avec moi, que les écoles, notamment au moment où elles font l'objet de mises en cause dans leur gestion du concours (Ulm en B/L) ou de leurs affaires internes (Lyon), s'en tiennent à une communication forcément contrainte et contrariée.

Nous devons être d'autant plus vigilants que l'évolution de l'Inspection Générale, préoccupante depuis plusieurs années, devient franchement inquiétante. Plus que jamais, la richesse du maillage associatif de nos classes, avec la synergie entre l'APPLS et les associations disciplinaires qui, je le rappelle, sont complémentaires, est un outil formidable pour veiller sur la mémoire des concours, mais aussi des organisations de service face à certains proviseurs peu au courant de nos pratiques et sous pression rectorale. Nous linguistes sommes particulièrement menacés de ce point de vue, car nos services sont éminemment "découpables" et "regroupables" si l'on adopte la seule logique comptable. N'oubliez pas que l'Appel-Clé est là pour vous aider à construire un argumentaire pertinent et opposable; nous l'avons fait à plusieurs reprises par le passé, souvent avec succès.

J'espère avoir le plaisir de vous croiser virtuellement en nombre lors de la réunion de Lyon vendredi prochain, et surtout "en vrai" le samedi 27 novembre. Si vous hésitez encore, sachez que nous prévoyons d'avoir fini à 13h, ce qui laisse le temps d'aller voir une exposition avant d'attraper le train du retour (et les affiches de cet automne sont très alléchantes).

Enfin j'ai le plaisir de confirmer aux anglicistes le retour de notre journée spécifique. Elle aura lieu le 15 janvier, à Louis-le-Grand : au programme des interventions sur Marianne Moore, John Donne et un sujet de civilisation brûlant qui intéressera tout le monde, Critical Race Theory. L'affiche reproduite ci-dessous vous en donne un avant-goût, et vous recevrez bientôt la version définitive avec toutes les précisions utiles.

A très bientôt,

Anne-Sophie André



## Critics and connoisseurs



Journée des Anglicistes de l'Appel-Clé  
Lycée Louis le Grand

Samedi 15 janvier 2022 8h30-13h

- Aurore Clavier, Lille III, Marianne Moore
- Julie Neveu, Paris V, John Donne
- Cécile Coquet Mokoko, Versailles-Saint Quentin, On Critical Race Theory

[www.appelecle.fr](http://www.appelecle.fr)

[appelcle.fr](http://appelcle.fr)